



La Maison des THERMOPYLES

Bulletin d'information trimestriel N° 14 Avril - Mai - Juin 2020



DERNIÈRES NOUVELLES

Les ateliers artistiques ont continué

TVisio-bulle, notre atelier d'art plastique « Bulle d'art » en visio-conférence

La période confinée n'a pas pour autant enfermé l'atelier « bulle d'art » qui est resté ouvert grâce à l'ordinateur. Les ateliers artistiques ont eu lieu en visio-conférence, nous étions connectés à distance avec Sophie l'animatrice. Elle passait bien à l'écran et je pense que nous aussi, les peintres en herbe : Pierrot, Rkia et Daisy.

Daisy.L

C'était très agréable. Nous étions très studieux, très appliqués avec la Visio-bulle plus que d'habitude il me semble. J'ai terminé mon « syndrome de Stockholm », c'est un paysage de Stockholm tout gris, et continué les « glycines de la rue des Thermopyles ». D'ici le mois de septembre, on aura un peu de matière pour faire une belle exposition à Avignon.

Pierrot S.

Nos tableaux sur le pont d'Avignon

L'atelier « bulle d'art » prendra ses quartiers en Avignon fin septembre durant les deux jours du festival *C'est pas du luxe*, dans le cadre d'une exposition collective sur le thème : « qu'est-ce que j'ai dans la tête ».

Daisy va aussi proposer une exposition personnelle et a choisi deux grands formats : les lutteurs et la Mosquée Damas (Mausolée de St Jean).

Rémi V.

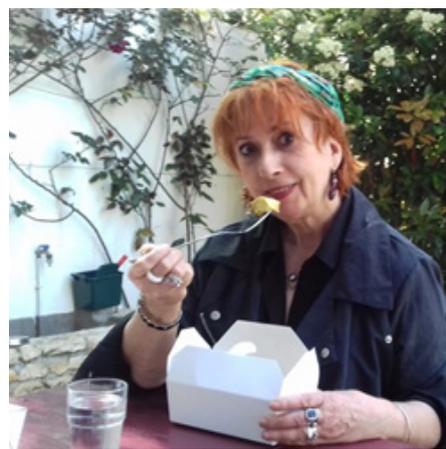
Le cadeau de Jérôme Commandeur



Pendant le confinement, la Maison a reçu des repas offerts. Sreto nous en parle. C'était très bien, de grande qualité. Le plat était original, avec des pois chiches et d'autres légumes, et des épices ou aromates. Ici nous sommes deux ou trois je pense à utiliser des épices, du gingembre, des aromates. Mais poisson sans fenouil et citron, c'est incroyable ça ! Moi j'ai appris dans les bouquins et avec ma grand-mère.

Alors un grand remerciement « du peuple des Thermopyles », comme disait Pierre, ancien résident aux cuisiniers et à Jérôme Commandeur !

Sreto V.



Le colloque de la Fondation Abbé Pierre a été reporté

Les grèves de décembre et janvier dans les transports publics, puis la Covid-19, ont empêché la tenue du colloque de la Fondation dans laquelle la MdT est très impliquée (voir bulletin n°13). L'organisation est chamboulée et nous n'avons pas de nouvelle sur la date de report. Il n'y aura peut-être rien avec l'an prochain. En tout cas, les colloques comme celui-là sont encore aujourd'hui interdits pour raison sanitaire. *Charles M.*

É D I T O R I A L

Chers résidents, chers hôtes chers adhérents et chers amis de la Maison des Thermopyles.

La première vague de la pandémie est passée. Il n'y a eu aucun cas grave à notre Maison. Nous en sommes tous très soulagés.

Comme écrit dans l'éditorial du bulletin 13, les premières semaines de confinement ont été difficiles. Les résidents et les hôtes ont souffert de la pénurie de protections, de tests et du manque de consignes claires.

Le Conseil d'Administration, très mobilisé depuis début mars, a suivi par vidéo-conférence avec les hôtes la situation à la Pension. Celle-ci s'est tendue quand la directrice, très présente sur les lieux, a été diagnostiquée comme probablement « covi-positive » (voir bulletin 13). Le CA a immédiatement demandé aux hôtes de confiner les résidents dans leur studio, et fermer les parties communes. Cette décision, prise à l'unanimité du CA, a été bien accueillie par une partie des résidents mais très mal acceptée par d'autres, qui auraient souhaité être consultés en amont de cette décision. Nous comprenons leur réaction. Nous l'interprétons en partie comme liée au manque de compréhension des arguments ayant conduit le CA à prendre cette décision. Cela aurait pu être évité si au moins un représentant des habitants avait pu participer aux discussions ayant conduit à cette décision. Nous en tiendrons compte pour le futur...

La présence à la Pension trois jours par semaine de l'hôte d'accueil et la disponibilité par téléphone de la directrice ont permis de calmer les esprits, et tout le monde s'est mobilisé pour traverser cette dure période avec humanité.

Nous sommes aujourd'hui tous prêts à traverser sereinement une éventuelle seconde vague.

Pour le CA, Eric Lesquoy, co-président.

LE JARDIN SE RÉVEILLE

Avec le confinement, même le jardin était en friche. Ça lui a permis de se reposer jusqu'au printemps. Alors au boulot ! Marc a entretenu la pelouse, Valérie, Daisy, Florence et Sreto ont défriché et replanté. Nous avons planté plusieurs variétés de plants de tomates patiemment semés et donnés par Florence, Laurence et Chokri. Laurence a aussi fait pousser et donné des courgettes, courges, concombres, et en fleurs : des tournesols, un delphinium, une ancolie, des œillets et d'Inde et d'autres encore. Les sachets de graines donnés par Valérie, la sœur de Catherine, ont bien pris. Et une voisine nous a donné un groseiller à fleurs que Streto a planté. Certaines fleurs plantées l'an dernier ou il y a deux ans se sont épanouies cette année : la clématite notamment, les mufliers.

Valérie T. et Daisy L.



LES VOIX DES CONFINÉS

« Nous avons préservé l'essentiel : l'humain »

Il y a eu un grand contact humain avec les gens du quartier (Udé !, les voisins du jardin, les commerçants, les voisins de la rue des Thermopyles). Tout le monde demandait des nouvelles des uns et des autres. En fait l'essentiel a été préservé : les rapports humains. Même les caissières nous demandaient des nouvelles. Quand on n'avait pas le numéro de quelqu'un dont on voulait prendre des nouvelles, il y avait toujours un ami commun pour transmettre le message à la personne concernée.

Sreto V.

PIERROT ET SES FILLES

Le confinement s'est bien passé mais deux choses m'ont manqué. Je n'ai pas pu voir mes deux filles, et je ne pouvais plus sortir jusqu'à Malakoff. Alors j'appelle mes filles au téléphone. Mon aînée est à Biscarosse. Elle est venue me voir fin juin, en train.

En ce qui me concerne, comme j'ai l'habitude de faire de longues balades, deux heures par jour, la limite des 1 kilomètre a changé mon quotidien. L'humain est un animal qui s'habitue à tout et moi, comme les autres, avons vite et bien changé. Je me suis adapté en faisant l'aller-retour dans la rue des Thermopyles. Cela m'a permis de discuter régulièrement avec les voisins, qui sont tous sympathiques. En fait, ils nous connaissent bien. Ils me parlaient souvent de notre chat. Félix est un peu la star du quartier !

Pierrot S.

LA VIE À LA PENSION PENDANT LE CONFINEMENT

Cette période a été compliquée pour tout le monde. Nous avons dû réorganiser les espaces collectifs et veiller à un nettoyage drastique de la Maison afin de limiter les risques de propagation du virus.

Dans l'ensemble je trouve que tout le monde a joué le jeu et que cette période a été l'occasion de repenser notre organisation et de mettre en évidence le besoin de solidarité entre les habitants.

Charles M.



David peint le palier

La maquette de la caravelle Vasco de Gama, nommée « Covid-19 » réalisée en allumettes par David

Pendant le confinement, j'ai regardé la télé, bricolé et construit une maquette de caravelle de Vasco de Gama que j'ai nommée « Covid-19 ». Cela m'a pris une bonne dizaine d'heures de travail. Ça m'a occupé et surtout ça m'a fait passer le temps.

David.



Confection de masques par Rkia, grâce aux idées et matériel de Marijo

Communiquer pendant le confinement

En manque de rue, confinée, la compagnie de théâtre Bouche à Bouche, sur une initiative de Marie-Do Fréval, a créé sur FaceBook, une nouvelle forme d'expression populaire intitulée «100 Contacts » calquée sur la bande dessinée. Daisy a participé et a publié dans le groupe « ouvrez la bouche » quelques textes et dessins.

Vous pouvez jeter un regard à ses œuvres et celles des autres participants ici : <https://www.facebook.com/groups/ouvrezlabouche>

Daisy.L



Un très beau tableau de Daisy

«L'atelier récup» du vendredi



Rkia inaugure les nouvelles housses de fauteuils

LE CON CULTUREL

Du cinéma dans notre salon

Le 25 juin dernier, le thermomètre affichant 34 degrés, Marylène nous a proposé de visionner « Le peuple des océans » un documentaire de Jacques Perrin qui a filmé pendant 7 ans le monde sous-marin et sa faune.

Daisy : « C'était rafraîchissant mais ça m'a un peu ennuyée, j'ai beaucoup discuté pendant le film mais c'était sympa. »

Thierry : « J'ai beaucoup aimé, c'était très intéressant, et puis Marylène nous a fait découvrir une nouvelle espèce : la baleine qu'a une bosse ! Je l'avais déjà vu, mais ça m'a plu de le revoir. »

Charles M.

L'atelier a repris le 12 juin. Nous avons commencé par raccourcir les rideaux du «nouvel arrivé». Une visite chez Toto Soldes pour acheter de la magnifique toile à transat de très belles couleurs gaies et chaleureuses. Rkya a pris en charge la réfection des housses des fauteuils du salon. Puis les coussins un peu défraîchis ont aussi été rajeunis. Six ont été repris. Un gros boulot! Le résultat est plus que satisfaisant.

Daisy a confectionné un top magnifique à partir d'un coupon acheté 2€ chez Toto Solde, raccourci un pantalon...

Marijo.F

LA BALADE FILMÉE DE THIERRY



Les deux journalistes étaient en vélo électrique et filmaient Thierry qui avec la force de ses jambes, allait plus vite qu'elles. Claire et sa collègue ne devaient pas avoir l'habitude de faire de si longue balade. Ça faisait tout de même plus de 30 kilomètres Elles ont beaucoup filmé mais peu parlé et Thierry n'a pas pu évoquer son atelier-vélo.

Mi-juin, Thierry s'est rendu disponible pour deux journalistes du journal Le Parisien. Nous en avons parlé dans le bulletin n°13 : l'article du journal numérique Velocipède a attiré l'attention de Claire. Elle et son autre collègue journaliste ont contacté Thierry pour faire un article sur lui et sa passion du vélo. Rendez-vous place de Catalogne et c'est parti pour traverser toute la coulée verte jusqu'au parc de Sceaux. L'aller-retour a pris quatre heures, de 17h à 21h.

Retrouvez l'article en ligne sur le site du Parisien dans la rubrique « Biclou » qui s'intitule : « Episode13. De sans abri à réparateur de vélo, la longue route de Thierry »

<https://www.leparisien.fr/video/video-de-sans-abri-a-reparateur-de-velo-la-longue-route-de-thierry-12-07-2020-8351583.php>

Rémi V.

B R È V E S

Un grand repas, si la situation sanitaire le permet

Pendant le confinement, nous avons été nombreux à passer des coups de fil à des vieux amis, des anciennes connaissances qu'on ne revoit plus. La distanciation physique nous a donné envie d'entendre et voir tous ceux que l'on aime. Alors pourquoi ne pas organiser un grand repas maintenant tant que c'est possible ? Depuis le début de la pension, beaucoup de personnes sont entrées dans nos vies : stagiaires, anciens résidents, membres de l'association. Il faudrait organiser un dîner pour revoir tout le monde.



Sortie au musée de la Libération (ouvert il y a un an à Denfert Rochereau)

INTERVIEW COLLECTIVE DE MARYLÈNE, NOUVELLE BÉNÉVOLE À LA PENSION

Daisy : *Comment as-tu connu la Maison ?*

Marylène : Quand il y a eu le déconfinement, je suis allée à la mairie pour demander qui avait besoin de bénévoles, et ils m'ont adressée au service social du 15^e. Là j'ai trouvé votre journal, et j'ai appelé.

Pierrot : *Pourquoi la Maison des Thermopyles ?*

M : Au départ, c'est un peu le hasard parce que j'avais envoyé des mails à l'Abbé Pierre, aux Restau du cœur, plein d'endroits, et les seules personnes qui m'ont répondu c'est Charles et Valérie. Et c'est une bonne rencontre car je ne connaissais pas du tout le dispositif des Pensions de Famille. En tant qu'éducatrice, un lieu comme ici, je ne connaissais pas. Je suis aussi bénévole à St Joseph en cardio, pour les gens qui ont besoin de parler.

Thierry : *Tu aimes le vélo ?*

M : Oui mais je suis trop distraite et je tombe tout le temps ! (rires)

Marc : *Votre accent n'est pas parisien ? !*

M : C'est marseillais.

Thierry : *Les gens du sud, c'est les meilleurs ! Moi je viens de Lauragais Verdun Lauragais (Aude).*

Catherine : *As-tu déjà été bénévole ?*

M : Oui, dans une association rue Raymond Losserand, qui s'appelle

Prométhée humanitaire et s'occupe des enfants des rues en Haïti et à Madagascar, où j'ai formé des équipes d'éducateurs pour les enfants des rues. En Inde avec les sœurs de l'Observatoire, j'ai aussi été enseignante de français.

J'ai passé un diplôme d'éducatrice à 50 ans. J'entendais parfois dire des choses sur les jeunes d'origine africaine avec qui on travaillait qui me dérangent. Alors pour mon mémoire, j'ai travaillé sur la prise en compte de la culture, et j'ai mis en parallèle, grâce à ces voyages, l'Afrique et l'Inde. Mais j'ai travaillé sur les points communs entre les cultures plutôt que sur ce qui nous sépare. Et puis, tout simplement, j'aime rencontrer les gens !

BILLET D'HUMEUR :



Malgré la distanciation physique, il y a de la chaleur humaine.

UNE NOUVELLE ORGANISATION POUR LE COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL

Gérard a émis le souhait passer la main pour la mise en forme du bulletin. 13 numéros à son actif! Marijo va tenter de relever le défi. Par ailleurs, Nicole et Rémi assureront le rôle de rédactrice, rédacteur en chef en alternance. Pour ce bulletin c'était au tour de Rémi, la prochaine fois sera donc Nicole la cheffe. Les résidents sont toujours de la partie en espérant de nouvelles participations.

APPEL À BÉNÉVOLAT

Nous invitons les habitants du quartier à nous rejoindre, car nous avons besoin de forces nouvelles pour que la MdT demeure un projet de quartier et poursuive son développement. Nous avons besoin, en particulier, d'aide pour : le jardinage, l'écriture du bulletin, l'atelier couture, la participation aux repas, l'atelier vélo.
Charles : 07 81 68 13 78
Valérie : 07 83 95 17 38
www.maisondesthermopyles.fr

Vous pouvez adhérer à l'association Maison des Thermopyles, directement sur la page d'accueil du site ou en y téléchargeant le bulletin d'adhésion (Association/Document à télécharger) et en le renvoyant à :

Trésorier de l'association, 15 rue de Plaisance 75014 Paris

Directeur de la publication:

Eric Lesquoy,

Marie-Annick Garnier

Coordination éditoriale :

Rémi Velez, Nicole Cortesi

Comité de rédaction :

Valérie Tartier, Charles M,

Rémi Velez, Daisy Le Dez,

Sreto Vucenovic, Marijo Faure